

# LE SORT DES ENFANTS ILLÉGITIMES DANS IMPOSSIBLE DE GRANDIR DE FATOU DIOME

**Akunna Pauline NNABUIKE**

Université de l'état de Kwara, Malete  
nnabuikepauline@yahoo.com

## Résumé

*L'arrivée des enfants dans des familles sont considérés comme bénédictions. Ces enfants sont choyés, adorés et bien soignés surtout lorsqu'ils sont considérés comme légitimes. Ils ne manquent presque rien car ils sont innocents. Cependant, lorsque les enfants sont considérés comme illégitimes surtout en Afrique de l'Ouest et au Sénégal, ils subissent des mauvais traitements. Un regard critique sur la vie des enfants illégitimes révèle que partout au Sénégal, ceux-ci sont soumis à de mauvais traitements. C'est le cas des enfants sénégalais dans Impossible de grandir de Fatou Diome. Ce roman analyse la mentalité de la majorité des Sénégalais contre les enfants illégitimes. Dans cet article basé sur la théorie sociologique, plusieurs conséquences des mauvais traitements contre des enfants illégitimes sont mises en relief. Fatou Diome révèle que l'humiliation et l'abus des enfants illégitimes tirent sa source dans la mentalité des Sénégalais et disposent des conséquences néfastes. Elle est de l'avais que si ces enfants vivent la souffrance, le déni, la haine, la société l'approuve et ceci mène au sous-développement car les enfants illégitimes sont souvent négligés. Diome prône l'éducation, la sécurité physique et sociale de tous les enfants dans la société africaine.*

**Mots-clés :** *enfants illégitimes, souffrances, tribulations, sécurité sociale, maltraitance*

## Abstract

*The arrival of children in families is considered as blessings. These children are pampered, adored and well cared for especially when they are considered legitimate. They lack almost nothing because they are innocents. However, when children are considered illegitimate, especially in West Africa and in Senegal, they suffer abuse. A critical look at the lives of*

*illegitimate children reveals that everywhere in Senegal, they are subjected to abuse and ill treatment. This is the case of Senegalese children in Fatou Diome's Impossible de grandir. This novel highlights the mentality of the majority of Senegalese against illegitimate children. In this article based on sociological theory, several consequences of the mistreatment of illegitimate children are highlighted. Fatou Diome reveals that the humiliation and abuse of illegitimate children have their source in the mentality of Senegalese. She is of the opinion that if these children experience suffering, denial, hatred, the society sanctions it and this leads to underdevelopment because illegitimate children are often neglected. Diome advocates education, physical and social security for all children in African society.*

**Keywords:** *illegitimate children, suffering, tribulations, social security, abuse*

## **Introduction**

En Afrique de l'Ouest plus précisément au Sénégal, nous remarquons plusieurs formes de traitement accordés aux enfants illégitimes, à savoir, la négligence, la violence physique et psychologique, la violence sexuelle, l'exploitation économique, pour ne citer ceux-ci. Ces formes de traitements ont des conséquences différentes comme nous les discutons dans cet article.

Or, le Sénégal est un pays laïc, mais majoritairement ardent de l'Islam, avec la pratique de la polygamie, qui permet aux hommes sénégalais d'épouser plus d'une femme. La pratique de la polygame reste très répandue dans la partie rurale. Beaucoup de ceux qui épousent plus d'une femme restent dans la partie rurale du Sénégal et peuvent à peine assumer la responsabilité des enfants nés dans le mariage (<http://www.senegalaisement.com/lapolygamieausenegal>). Nous remarquons la ruée du cas des enfants illégitimes dans les rues du Sénégal et les souffrances qui les accompagnent.

Cette présente étude, basée sur la théorie sociologique, se fixe d'un but d'analyser le sort et les conséquences des

mauvais traitements des enfants considérés comme illégitimes. A cet effet, nous examinons dans l'article les thèmes comme : le démenti, l'espoir bouleversé, l'intolérance, et l'humiliation. Nous terminons par donner des suggestions pour remédier à ces problèmes ; pour améliorer le sort des enfants sénégalais.

## 1. Méthodologie

La méthode de la recherche de cet article est la recherche documentaire. Selon Boulogne (2004 : 204), la recherche documentaire est « l'ensemble des méthodes, procédures et techniques ayant pour objet de retrouver des références de documents pertinents (répondant à une recherche d'information) et les documents eux-mêmes ». Les informations pertinentes dans ce roman *Impossible de grandir* portent sur le mauvais traitement des enfants considérés comme illégitimes.

### 1.1. La théorie de base : La théorie sociologique

La théorie sociologique est importante pour la réalisation de l'étude de cette envergure vu l'importance qu'elle attache à la vie sociale et la société en particulier. L'étude sociologique de la littérature montre qu'il paraît très difficile de nier les rapports entre un personnage et son entourage et entre un auteur et la société. Par cette observation, il sera impossible de séparer l'œuvre littéraire des événements de la société. L'œuvre littéraire est un produit de la société : bref, son miroir. En revanche, la société sert de cadre à l'œuvre. L'origine de la sociologie en France date de l'époque classique du XVII<sup>e</sup> siècle. Pierre Bourdieu est l'héritier de la sociologie française du 17<sup>e</sup> siècle.

En fait, c'est une théorie qui émane des faits historiques en corrélation avec les récits romanesques. Comme méthode externe, la sociologie de la littérature remplace le texte dans son contenu non seulement historique, mais encore social. La

technique dite sociologique recèle beaucoup de ressources surtout du point de vue de notre sujet : l'univers social. La sociologie voit la littérature comme une réalité sociale. Elle nous paraît appropriée et efficace pour mener à bien cette recherche, car elle nous permet de nous interroger d'une manière extensive, sur l'univers social depuis le passé jusqu'au présent.

La théorie sociologique est particulièrement attentive à la manière dont l'écrivain présente ou évoque la société dans ses composantes, ses structures, ses rapports internes, ses conflits et les lois de son évolution. Ainsi, l'œuvre littéraire a un lien avec la société étant donné qu'aucune œuvre n'est produite dans le vide. En plus, c'est une théorie qui permet à l'auteur de témoigner sans poser de conditions préalables. C'est surtout à cause du lien entre la théorie sociologique et la réalité historique et la liberté qu'elle permet au chercheur d'aboutir à ses propres conclusions que nous l'adoptons comme la théorie à la base de cette étude. Cependant, les problèmes de la sociologie de la littérature sont multiples ; ils concernent, selon E. R. Rallo (1999 : 81), la définition même de l'objet à étudier, la corrélation entre cet objet et la société qui le produit, la détermination des buts de l'analyse. On ne saurait penser que les objets « société » ou « textes » sont des objets simples. Le problème est de savoir comment ils entrent en relation, quelle est l'interaction entre les deux. Pour corroborer cette opinion, Jean Paul Sartre cité par E. R. Rallo (1999 : 81) dit ceci : « Si je raconte l'occupation allemande à un public américain, il faudrait beaucoup d'analyses et de précautions ; je perdrai vingt pages à dissiper des préventions, des préjugés des légendes ». Ceci dit que cette théorie exige beaucoup qu'on explique, qu'on tente de lier les événements racontés comme une réalité socio-historique. Ceci dit, on doit alors peindre le réalisme de l'histoire tant qu'on n'est pas réaliste. Selon G. Lukacs (1989 : 6), le roman est « le genre majeur, dominant, de l'art bourgeois moderne » (6) et c'est la forme dialectique de l'épique : le roman est l'épopée moderne ;

il est « la principale des formes littéraires correspondant à la société bourgeoise » et son évolution est liée à l'histoire de cette société. Nous voulons dire que cette même affirmation de Lukacs vis-à-vis le roman est la même avec les pièces. En plus, cette conception du roman fera de G. Lukacs (1989 : 7) un partisan de ce qu'il appelle « le grand réalisme » (critique ou historique), dont le modèle est Balzac, et un partisan de « l'art tendancieux » (ou engagé), qui a pris parti contre l'ordre établi et contre l'art pour l'art (et non pour le Parti).

### ***1.2. Revue empirique des études sur les mauvais traitements aux enfants***

La maltraitance en tant que thème a été abordée par d'autres écrivains africains comme Ahmadou Kourouma, et Mary Martin Lee Koné. A cet effet, nous allons considérer les raisons de deux auteures énumérées au-dessus. On traite dans ce mémoire, l'expérience d'une petite fille nommée Salie, un enfant qui est rejetée par sa mère, oubliée par son père, lorsque la petite Salie a été élevée par ses grands-parents, les seules personnes qui amour et éducation. Maintenant, voici suivant des cas de telle violence à travers les œuvres littéraires de deux auteurs mentionné au-dessus. Nous considérons un grand écrivain du continent africain et un écrivain de prix gagnant, Ahmadou Kourouma dans son œuvre intitulé *Allah n'est pas obligé* (2000) où il a discuté la violence des enfants en racontent l'expérience d'un petit garçon nommé Birahima. Birahima partait de son village en cherchant sa tante en grande ville, le Liberia. Mais, il est trappé par d'autres mauvaises situations lors de son voyage ce qui lui rend mauvais et par conséquent devient « un enfant soldat ».

Depuis très longtemps, Ahmadou Kourouma est un écrivain très connu pour sa dénonciation des problèmes sociopolitiques dans ses œuvres. Depuis sa publication de *Les soleils des indépendances* en 1971, jusqu'à la publication

d'*Allah n'est pas obligé*, en 2000, l'œuvre qui est à la base de cette étude, Kourouma ne cesse pas d'évoquer les thématiques qui portent sur la réalité sociopolitique de notre continent à l'heure actuelle. Comme remarque J. Chevrier : « Les œuvres de Kourouma suivent de près la réalité socio-politique de notre temps. Il se sert des événements historiques pour postuler sa position en tant qu'écrivain engagé ». Chevrier remarque que, parmi les autres éléments caractérisant les œuvres de Kourouma, ses œuvres suivent ce qui se passe en Afrique surtout l'Afrique indépendante. Selon ce cas raconté par Ahmadou Kourouma dans son œuvre, nous allons admettre que, Salie dans *Impossible de grandir* a presque la même expérience. Elle aussi partait de son village lorsqu'en arrivent en ville, elle trouvait la vie défavorable à l'étrangère en rencontrant de plusieurs problèmes comme un enfant illégitime qu'elle était à l'étrangère et par conséquent, elle n'a resté avec aucune option de prendre la vie comme elle l'a trouvé. De plus, Mary Martin Lee Koné dans *Pain sucré* a aussi traité le sujet de violence par rapport à l'expérience d'une petite fille appelée Amino qui part de son village pour se rendre à la grande ville chez sa tante, dans le but de faire carrière dans la chanson lorsque, malheureusement, elle devient victime d'une aventure à la fois mystérieuse et angoissante qu'elle était très loin d'imaginer et qui lui révélera les dures réalités de la vie quotidienne. Selon ce cas raconté par Mary Martin Lee Koné dans son œuvre, c'est apparemment la même expérience chez Salie dans *Impossible de grandir* comme elle aussi partait de son village lorsqu'en arrivent en ville, elle devient victime de ségrégation. Elle rencontrait plusieurs problèmes comme un enfant illégitime. De plus, son époux qui la suite en France avec toute contente est rejetée par la famille. Par conséquent, ils sont séparés deux ans plus tard lorsque Salie est laissée avec le destin d'endurer tout ce que la vie jette à son chemin et malgré ses difficultés réussit.

Cependant, nous serons d'opinion que, c'est le même cas chez cette petite fille, Amoin dans *Pain Sucré* (1983) de Mary Martin Lee Koné où son espoir est bouleversé lorsqu'elle arrive en ville chez sa tante et disparaît avec ses rêves ruinés en rencontrant un marchand avide et scrupuleux qui force les jeunes filles à devenir esclavage. Amoin est détenue contre sa volonté par cet impitoyable maître et par conséquent, elle reste seulement avec le choix d'accepter le sort d'être une esclave parce qu'elle ne peut pas facilement échapper à cette mauvaise situation. Le petite Salie dans *Impossible de grandir* tombait victime de presque la même malédiction. Alors, on admet que ces deux cités auteurs, adoptent le même moyen au niveau de raconter dans la société.

## **2. Le démenti dans Impossible de grandir**

Le mot démenti vient du verbe démentir qui signifie le fait de refuser, de rejeter ou d'admettre quelque chose qui a été déjà dit ou fait. C'est également le fait de ne pas vouloir accorder quelque chose à quelqu'un. C'est aussi le déni. Le déni est un mécanisme de défense proposé par Anna Freud (1982) qui implique un refus d'accepter la réalité, bloquant ainsi les événements extérieurs de la conscience. On dit généralement que si une situation est trop difficile à gérer, la personne peut réagir en refusant de la percevoir ou en niant qu'elle existe. De nombreuses personnes utilisent le déni dans leur vie quotidienne pour éviter de faire face à des sentiments douloureux ou à des domaines de leur vie qu'ils ne souhaitent pas admettre. Le déni dans cette perspective a beaucoup à avoir avec l'un ou les deux parents d'un enfant refusant la responsabilité de l'enfant parce qu'ils se sentent surcharger par la réalité de la naissance de l'enfant au moment où ils s'y attendaient le moins ou qu'ils ne veulent tout simplement pas être associés à l'enfant en raison des

circonstances entourant sa naissance qui pourraient entraîner un enfant hors mariage. Aux dires de Salie :

J'écris, pour les sans-baptêmes, les enfants dits illégitimes parce que simplement nés de couples de célibataires, avant les si despotiques onctions religieuses. J'écris, pour tous les bâtards du monde, qui se font insulter, torturer et mépriser par des gens moins dignes que leurs parents, car ceux qui égrènent les leçons de morale comme un chapelet sont souvent plus tordus et plus condamnables que ceux qu'ils jugent coupables, uniquement pour avoir osé aimer (p. 206).

Les enfants illégitimes sont sans droit. Ils sont souvent méprisés et méprisables, injuriés et pris pour laisser pour compte à cause de leur statut comme des enfants nés hors de mariage. Par conséquent, ces enfants sont abandonnés soit dans la rue, soit avec d'autres parents comme leurs grands-parents, tantes et oncles qui peuvent leur montrer moins ou aucune preuve d'amour et les laisser face à face avec les réalités de la vie même à un âge tendre juste comme on a au cas de la petite Salie. Il est clair que cette fille n'est pas contente :

Depuis l'invitation de Marie-Odile, des vents contraires faisaient vaciller mon architecture intérieure. Je voulais un ciel bleu azur, mais quelque chose donnait à mon humeur une teinte encre de chine. En lutte contre un adversaire tapi en moi, je ne cessais de soliloquer : ne pas sombrer, s'accrocher. Puis, j'ajoutais : rester normale, vivre normalement. Mais ces mots n'étaient pas les miens, c'étaient ceux de Marie-Odile. Dès que je me rendais compte de l'emprunt, je rectifiais aussitôt... (p. 17).

La société, par revanche, maltraite ces enfants parce qu'ils sont nés hors de mariage. Parfois, ces enfants sont même isolés dans



la famille, les frères et sœurs les rejettent même en tant que membre de la famille, certains parents vont même jusqu'à demander à l'enfant illégitime de rester avec d'autres parents afin que ceux-ci ne soient pas affectés psychologiquement.

Cependant, le thème de démenti est plus âpre dans *Impossible de grandir* lorsque Salie se plaint de manque de liberté : « Pourquoi personne ne se sent jamais concerné quand je dis que je n'aime pas aller chez les autres ? D'ailleurs, rares sont ceux qui me demandent pourquoi (p. 11). En lisant l'extrait ci-dessus, il est clair que cette jeune fille est toujours retenue contre son gré. Elle n'est pas contente de telle expérience. Alors, on peut déduire que cette fille n'a pas de liberté :

Impitoyable, le soleil menace d'embraser le feuillage des cocotiers. Je croise quelques connaissances, des camarades de jeu.

— Hey, bonjour ! Lança l'une des filles. Pourquoi tu ne viens plus en classe ? Dis, pourquoi tu ne viens plus avec nous ?

— Laisse-là, intima une autre, tu sais bien, elle n'a pas le droit.

— Mais elle était déjà venue plusieurs fois, releva une troisième.

— Oui, mais elle n'avait pas le droit, elle n'est pas inscrite.

— Hey, t'as qu'à dire à ton père de t'inscrire ! Tu reviendras ? insista la première fille.

— Hey, laisse-la enfin ! Tu vois bien qu'elle n'a pas envie de te parler. (p. 28).

A partir du texte ci-dessus, Salie subit la solitude quand elle voit les autres enfants quittent à jouer ; mais qu'elle n'a pas le droit de faire comme eux. Et par conséquent, elle se sent la solitude. Autrement dit, sa vie est littéralement renfermée autour de lui.

## ***2.1 . L'espoir bouleversé des enfants illégitimes dans Impossible de grandir***

Au commencement, les enfants aspirent au bonheur et à la vie pleine de joies. Ce que nous voyons, c'est la désillusion totale. La manière dont l'enfant se présente montre qu'il y a de problèmes. Selon Salie :

Je m'appelle Salie, les rétines brûlées à scruter la vie, je voudrais m'endormir, mais je ne peux m'empêcher d'écouter les anges de la mémoire qui chuchotent la nuit et me réclament leur vie d'antan. Je m'appelle Salie, à défaut d'un sommeil régénérateur, je me voudrais sorcière, avec un chaudron assez grand et un feu assez vif pour mijoter les rêves trop durs à cuire. Des rêves aussi forts que des résolutions : apprendre à oublier, regarder devant soi, savourer chaque jour, etc. Que des mots ! Mais des mots au goût miel de forêt. On s'en délecterait bien, à condition d'avoir une légèreté d'abeille. Hélas, les sorcières s'envolent sur leurs balais et me laissent clouée au sol, cernée de mes vœux pieux (Prologue).

Avec la citation ci-dessus, il est clair que le thème de l'espoir bouleversé se manifeste dans le roman. Salie trouve la vie difficile et défavorable, à tel point qu'elle contemple même le suicide car elle n'a aucun appui et ne voit pas la justification de l'existence.

## ***2.2. L'intolérance vers les enfants illégitimes : cas d'Impossible de grandir***

« L'intolérance est comme un équivalent psychique du mécanisme immunologique d'inacceptation du non-moi ; elle constitue un rejet de ce qui n'est pas conforme à nos idées et croyances », écrit Edgar Morin dans *La Méthode* (Tome 6).

L'intolérance signifie ne pas endurer ce que vous n'aimez pas et chercher à lui nuire, que vous persécutiez quelqu'un, interdisiez une pratique ou punissiez un ensemble de croyances. Lorsque la tolérance implique le respect de l'autonomie individuelle - l'idée que l'esprit et la vie des gens peuvent être différents des nôtres. Nous pouvons être en désaccord avec leurs pratiques et leurs croyances, mais nous les tolérons, tout comme nous voulons que les autres tolèrent nos propres croyances. Cela semble simple, mais la tolérance est difficile, à la fois intellectuellement et émotionnellement.

Les enfants illégitimes sont peu désirables au Sénégal. Les expériences de Salie montrent que ces enfants sont : « Illégitime, devais-je donc pour autant accepter les traitements illégitimes ? Me résoudre à n'être que le souffre-douleur et la chose utilitaire de ceux auxquels tout était promis, quand l'oncle jugeait toutes mes tentatives de progression dans la vie absolument ridicules, pire, illusives ? » (p. 164). Salie en sait davantage lorsqu'elle dit : « Personne ne m'enlèvera cela de la tête, que ça plaise ou non. Je me déclare princesse de tous les enfants illégitimes du monde ! Et, si j'en avais la possibilité, j'irai mener mille guerres pour leur dignité ! » (p. 204). À cause de cela, les humains échouent fréquemment au test de tolérance, qu'il s'agisse de tolérance raciale, religieuse, ethnique ou politique, entraînant le chaos et les massacres. Un article sur Faut-il tolérer l'intolérance ? Un méfait général dans la société maintenant ce même méfait face à face avec une âme illégitime innocente est très décourageante.

### ***2.3. L'humiliation des enfants illégitimes***

Hartling et Luchetta (1999 : 260) décrivent l'humiliation comme : « une forme relationnelle de comportement humain issue de dynamiques interpersonnelles qui ne peuvent être expliquées de manière adéquate par des théories individualistes et intrapsychiques ». Il est nécessaire de considérer l'humiliation

comme un acte qui se produit objectivement et qui a une victime dont la souffrance est susceptible d'être substantielle et durable.

L'humiliation est un exercice démonstratif de pouvoir contre une ou plusieurs personnes, qui implique systématiquement un certain nombre d'éléments : la déchéance de statut ; rejet ou exclusion ; imprévisibilité ou arbitraire ; et un sentiment personnel d'injustice assorti de l'absence de tout recours pour l'injustice subie :

— Tu me laves mon jean ?

— Avec tout le travail qui m'attend, je n'ai pas le temps.

— Si tu ne laves pas mon jean, je vais le dire à papa, il va te casser la gueule !

Elle lavait jean et baskets, car les rares fois où elle avait refusé, le papa

L'avait efficacement bastonnée, en rugissant.

— Je ne vais pas te nourrir tout un été à rien foutre ! Tu te crois où ? Si ta grand-mère te pourrit et t'engraisse inutilement, ici, tu vas mériter ton pain.

Et la Petite ne cessait de mériter un pain qu'elle osait à peine toucher (pp. 84-85).

Salie subit beaucoup de violences même devant ceux qui doivent prendre besoin d'elle. Le mauvais traitement des enfants illégitimes sont écœurants comme nous lisons dans ces propos de Fapakony et Nakony :

Ensemble, ici, nous allons lui citer tous les bâtards de ce village, reconnus ou pas, les enfants illégitimes, les jeunes comme les vieux. Nous allons lui dire qui sont ceux qui portent un nom douteux, les évadés au nom d'emprunt, les esclaves affranchis, les exclus que nous avons recueillis et abrités, ceux dont les ancêtres froussards ont vendu leur nom pour une bouchée

de pain ou pour ne pas aller à la guerre, nos anciens domestiques, ceux qui vivaient des restes de nos greniers et ceux que nous nourrissons encore discrètement. Puisqu'il y en a qui osent parler et, de surcroît, mal parler, alors parlons ! Ils vont se souvenir de ce que nous cachions pour eux. On ne brise pas la nuque des miens ! Ils connaissent leurs lignées, paternelle et maternelle, toutes Guelwaar, nous sommes des Garmis. (pp. 172-173). (Nous soulignons).

Avec les mots comme, 'nom d'emprunt', 'les esclaves affranchis', 'les exclus', 'les ancêtres froussards', il est clair que le sort des enfants illégitimes est mauvais. Ils sont humiliés, abusés et manque de respect.

#### ***2.4. La violence psychologique contre les enfants illégitimes***

La violence psychologique qui est souvent verbale peut-être aussi vu comme une violence morale, violence mentale ou encore violence émotionnelle. Les violences psychologiques causées par le stress, la violence et l'usure provoquent un psycho-traumatisme important. La victime se sent généralement coupable, inférieure, incompétente, ce qui l'empêche de penser que l'agresseur n'a pas le droit d'agir comme cela. Elle éprouve par ailleurs une grande souffrance psychologique se traduisant par divers symptômes : hypervigilance, insomnies, douleurs, fatigue chronique, dépersonnalisation, confusion, angoisses, troubles de la concentration, diminution des performances, troubles dépressifs, troubles de l'alimentation, sujet aux excès divers (tabac, alcool).

La victime est particulièrement exposée à des troubles divers comme le stress post-traumatique (entre 25 et 60 % des cas) (<https://www.google.com/lapolygamieausenegalactualités>), la dépression, le risque suicidaire, l'anxiété, des troubles de la personnalité, des addictions, des violences sexuelles, des

troubles du comportement, des accidents, des troubles cardiovasculaires, etc. Les violences répétées créent un état de dissociation et d'anesthésie émotionnelle chez la victime, ce qui entraîne de nombreuses conduites paradoxales (banalisation, dépendance à l'agresseur, confusion, amnésie). Ce phénomène est déroutant pour l'entourage de la victime et de l'équipe médicale car la victime éprouve le plus grand mal à se séparer de son agresseur : on parle clairement de dépendance pour échapper à la mémoire traumatique. Elle est la sorte de violence qui revient souvent en bouc dans nos pensées. Elle tourmente et hante pour la plupart du temps et c'est dans ce même contexte que Salie dans ses souvenirs fait face à une telle violence :

Certes, les différents rejets qui marquent la vie des enfants illégitimes, abandonnés ou ayant connu la marginalisation, peuvent faire d'eux des gens assoiffés d'amour, mais lorsque la vie les confronte à un rejet supplémentaire, ils savent que le désert n'effraie que ceux qui le découvrent. Ayant trop connu la douleur des éconduits, ils apprennent à réduire la sollicitation d'autrui au minimum, car habitués à rester à la lisière. (p. 255).

La société sénégalaise méprend un enfant né hors de mariage. Salie se sent soumise à une violence psychologie toutes les fois qu'elle se sent opprimée ou forcée d'accepter ce qui est fait contre elle ou soit disant pour elle.

### ***2.5. La violence physique contre des enfants illégitimes***

Elle est la forme de violence qui fait recours aux coups de bâtons, à une forme de force exercée sur un individu pour lui faire mal et lui faire sentir la douleur. La violence physique peut être qualifiée d'acte de cruauté. Elle est utilisée par un individu plus dominant sur un individu plus faible. La violence physique inclut les actes suivants : battre, brûler, porter des coups de pied,

donner des coups de poing, mordre, mutiler ou tuer, utiliser des objets ou des armes. Certaines classifications incluent dans la catégorie de la violence physique la traite des êtres humains et l'esclavage, étant donné qu'il y a une coercition initiale et que les personnes impliquées finissent souvent par devenir victimes de nouvelles violences du fait de leur situation.

La violence physique est un acte avec pour intention ou conséquence la douleur et/ou une blessure physique. Comme dans toutes les formes de violence, l'objectif de l'auteur n'est pas – ou peut ne pas être – seulement de causer une souffrance physique, mais aussi de réduire la maîtrise de soi de l'autre. Avec la violence physique, la personne qui agresse envoie un message clair à la victime : « Je peux te faire subir des choses que tu ne veux pas endurer » (p. 123). Cette violence est l'expression d'inégalités de pouvoir social, ou de la volonté de faire valoir des revendications particulières, parfois de façon répétée, par la coercition. La violence physique dans les relations intimes, souvent appelée « violence domestique », reste un phénomène largement répandu qui n'épargne aucun pays. « Souvent, la grand-mère la traînait dans son sillage, même là où la présence des enfants n'était guère appréciée ». (p. 136). La violence physique dans la sphère privée touche largement les jeunes. Comme mentionné précédemment, pour un enfant, être témoin de la maltraitance d'un de ses parents par l'autre va avoir de graves conséquences psychologiques. Souvent, les enfants et les jeunes présents lors de tels actes sont aussi blessés, parfois par accident, parfois pour avoir tenté d'intervenir.

Les jeunes hommes commettent parfois des infractions criminelles contre le parent violent (principalement le père), afin de protéger leur mère et leurs frères et sœurs, et les enfants se retrouvent souvent victimes d'un acte de vengeance de l'agresseur. En fait, de nombreuses mères ne quittent pas leurs partenaires violents pour une raison essentielle : parce qu'ils les menacent de blesser ou de tuer les enfants si elles le faisaient.

### 3. Vers l'amélioration du sort des enfants

L'avis du narrateur vis-à-vis de mauvais traitement des enfants dits illégitimes est net :

J'écris, contre tous ceux qui maltraitent ou ignorent les enfants, les bâtards, les orphelins, et ne les aiment que pour profiter d'eux, lorsque, par miracle, ils survivent et deviennent utiles. J'écris, pour dire que la lâche sérénité des silencieux garantit la victoire des injustes. J'écris, pour dire que le despote n'a que la puissance et l'autorité qu'on veut bien lui reconnaître, car se soustraire à son emprise, c'est l'anéantir. J'écris, pour l'amour et contre la haine, parce que chaque miette d'amour reçue me soigne d'une plaie infligée par les loups. J'écris, pour prendre la souveraineté sur mes dentelles, parce qu'une femme ne peut accéder à tous ses droits et devenir l'architecte de sa propre vie, tant qu'elle n'a pas la main haute sur son triangle. J'écris, parce que chaque ligne sortie de ma plume sert à conquérir, millimètre par millimètre, ma dignité longtemps piétinée (p. 207).

La prévention de la maltraitance et de la négligence des enfants illégitimes ont besoin une approche stratégique pour renforcer les soutiens économiques aux familles. Ceci va renforcer la sécurité financière des ménages et la politiques de travail favorables à la famille pour ainsi changer les normes sociales pour soutenir les parents et la parentalité positive. Pour ce fait, on a besoin d'un engagement du public et campagnes d'éducation avec des approches législatives pour réduire les châtiments corporels pour fournir des soins et une éducation de qualité tôt dans la vie. L'enrichissement préscolaire avec l'engagement de la famille et amélioration de la qualité des services de garde d'enfants grâce à l'octroi de licences sont importantes. En plus, l'accréditation pour améliorer les compétences parentales pour promouvoir le développement sain



de l'enfant avec les visites à domicile pour la petite enfance sont nécessaires. Il est important que chaque pays protège ses enfants, qu'ils soient légitimes ou illégitimes, en raison du dicton populaire selon lequel les enfants sont les leaders de demain. Selon le narrateur :

Les enfants abandonnés, eux, grandissent en mesurant combien ils sont facultatifs dans la vie de ceux qui ont choisi de les ignorer, de ce fait, leur disposition psychologique de survie favorise la réciprocité : on se passe d'eux, donc ils apprennent à se passer de ceux qui se passent d'eux. Ce constat, au lieu d'être vecteur d'amertume ou d'angoisse, peut asseoir une position philosophique, une manière d'être humble face à l'autre, d'admettre notre impuissance, quant à ce qu'il peut donner ou refuser de lui-même. (p. 257).

En plus, l'éducation d'un enfant compte beaucoup et la manière dont il est traité se reflétera dans son comportement dans un avenir proche. Il détermine également jusqu'où ils iront dans le futur en raison de leur stabilité mentale, psychologique et émotionnelle. L'éducation détermine également comment ils vont gérer les relations entre la société et entre leurs pairs. Le respect des règles et des lois régissant l'intérêt des enfants doit être imbibé par chaque pays et doit être strictement respecté. Il faut inviter des spécialistes des enfants dans le pays pour une éducation appropriée des citoyens concernant la violence et ses conséquences devraient également être abordées à la fois localement et internationalement.

## **Conclusion**

La société africaine est pleine de tribulations aujourd'hui parce que ses enfants sont souvent négligés, maltraités et humiliés.

Fatou Diome dénonce tous ces phénomènes liés au mauvais traitement des enfants pour montrer que malgré des années après les indépendances, le sort des africains ne s'améliore pas surtout avec les enfants illégitimes qui subissent toute sorte de souffrances. Dans une société où il existe de la tribulation, les enfants sont les plus touchés car ils sont vulnérables. Les suggestions des experts vers l'amélioration du sort des enfants sont très importantes : On doit aussi comprendre les quatre ensembles les plus importants de droits de l'enfant, entre autres, devrait être enseigné aux adultes et aux enfants dont : droits de survie. Les droits de survie comprennent le droit de l'enfant à la vie et ses besoins essentiels tels que la nutrition, le logement, le niveau de vie et les services médicaux, avec les droits de développement et de protection.

## Références bibliographiques

### Bibliographie

Boulogne, A., (2004), *Vocabulaire de la documentation*, Paris : ADBS.

Diome, F., (2001), *La Préférence nationale*, Paris : Présence africaine.

Diome, F., (2013), *Impossible de grandir*, Paris : Flammarion.

Diome, F., (2006), *Ketala*, Paris : Présence africaine.

Kane, C. H., (1961), *L'aventure ambiguë*. Dakar : Editions Julliard.

Kourouma, A., (2000), *Allah n'est obligé*, Paris : Seuil, Collection Points.

Kourouma, A., (1971), *Les soleils des indépendances*, Paris : Seuil.

Lukas, G., (1989), *La théorie du roman*, Paris : Gallimard.

Matin-Koné, L. M., (1983), *Pain sucré*, Paris : CEDA.

- Ousmane, S., (1966), *Le Mandat*, Dakar : Présence Africaine.
- Oyono, F., (1960), *Chemin d'Europe*, Paris : Editions.
- Pius, N. N., (1987), *Vie et mœurs d'un primitif en Essonne* *Quatre-vingt-onze*, Paris : L'Harmattan.
- Rallo, R. E., (1999), *Méthode de critique littéraire*, Paris : Armand Colin.
- Robert, D., (2006), *L'Afrique au secours de l'Occident*, Paris : Edition Ouvrières.
- Sanusi, R., (2016), *Un nègre a violé une blonde à Dallas*, Ibadan : Graduke.
- Weber, M., (1964), *Theory of Social and Economic Organization*, Paris: Éditions Karthala.

## Webographie

- Ministres de la culture@ <https://www.culture.gouv.fr/culture/actualités> [En ligne]. Consulté le 03 décembre 2021.
- Mondain, N; Legrand, T; et Delauny, V; (2004), L'évolution de la polygamie en milieu rural sénégalais : institution en crise ou mutation, cahiers québécois de démographie, vol.33, automne pp. 273-308 @ [https://www.google.com /lapolygamieausenegalactualités](https://www.google.com/search?q=https://www.google.com/lapolygamieausenegalactualités) [En ligne]. Consulté le 03 décembre 2021